

## Actualités Régionales

Fès : Piloté par les nationaux Mme Bennani et M. Haloui

### Le parc rénové Jnane Sbil, espace écolo-pédagogique

Naguère passage obligé de Fassis intra et extra-muros venus se régénérer et se détendre au gré de végétation vivifiante et d'abondance aquatique, Jnane Sbil tomba de longues années durant dans l'indifférence. Ere pitoyable aggravée par une urbanisation rampante pas toujours soucieuse d'équilibre écologique. Ce patrimoine national, légué par son fondateur Moulay Abdallah au 18ème siècle, devait pâtir, entre autres, d'une rareté de l'eau qui nuit à végétation et système de distribution d'eau. L'absence d'entretien a fait le reste : dégradation des installations, du borj, des murailles...



La réhabilitation salutaire émana finalement de la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement en partenariat avec la wilaya de Fès-Boulemane. Consciente de la valeur patrimoniale de ce havre idyllique au cœur de la cité impériale, la Fondation a confié la réhabilitation globale de Jnane Sbil à un duo d'experts marocains, en l'occurrence l'architecte Rachid Haloui (récemment décoré de l'insigne de la Légion d'Honneur de France) et l'architecte-paysagiste Mounia Bennani.

#### L'Alhambra fassie

En attendant l'accès... illusoire au sésame visa-shenguen, le national peut toujours rêver «Andalousie» en faisant un détour par cette «Alhambra» version locale, certes, mais qui ne manque pas de rappeler par certains aspects le joyau grenadin. Elément fort autour duquel s'articule le parc, le jardin andalou de Jnane Sbil est une majestueuse perspective symétrique et graphique agrémentée de bassins, fontaines et massifs cernés d'une luxuriante végétation. Dessiné dans cette tradition géométrique monumentale, il forme un spectacle aquatique et végétal rarissime. Le cachet est rehaussé par les revêtements en zelliges bleus à la forte symbolique de la capitale spirituelle. Plus d'une centaine d'espèces végétales, traitées spécifiquement, ornent allées et plate-bandes : phénix, cocos, chamérops, jacarandas, arbres de Judée, pins maritimes, etc.

#### Royaume aquatique

Le répartiteur d'Oued Fès, les cours d'eau (Fejjaline, Hamia, Abassa et Chacher) et le lac ont été apprivoisés comme éléments de loisirs focalisant ainsi la vie et l'animation du parc. Le tout réussi grâce au traitement des berges, refonte des ouvrages hydrauliques, curage, reprofilage etc. Un système d'arrosage performant a été introduit : goutte-à-goutte, asperseurs, brumisateurs et autres stratagèmes innovateurs. La fontaine a été relookée de fond en comble par la création de circuits fermés permettant économie substantielle de l'eau naguère déversée dans les égouts.

Attraction aquatique suprême, la légendaire noria de Jnane Sbil a été fidèlement reconstituée à partir de relevés, photos et documents anciens. Son mécanisme devrait perpétuer le souvenir des années glorieuses de Jnane Sbil et séduire jeune génération par ce séculaire génie arabe de



domestication de l'eau.

#### Plaisir des yeux, plaisir de l'odorat

Puisant dans les archives du passé, nos architectes ont su remettre au goût du jour ce fameux mariage des cactées et des plantes aromatiques. D'où un saisissant jardin des... senteurs. Dominant l'immensité des lieux – 7,5 hectares – Borj et remparts, œuvre de la Dynastie Saâdienne (14ème siècle) ont eu droit à une restauration propre à la touche des Maâlems d'antan. Le même soin a été apporté au mobilier urbain. Pierres de Fès et de Taza ont été «ressuscitées» pour paver les allées dans un souci de sobriété cadrant avec la rusticité du paysage. Au final, une alchimie architecturo-décorative qui réussit à métamorphoser ce haut lieu de dépaysement naturel en un temple didactique.

Signalétique végétale en arabe, latin et français, ou encore restauration de l'Etoile nationale en hommage aux Résistants s'y réunissant clandestinement ne sont pas les moindres témoignages d'une réhabilitation profondément mûrie et savamment élaborée.

Anas LAHRICHI